

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 10. Paris, Dimanche 5 juin 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

10. Paris, Dimanche 5 juin 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-06-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3480, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

10 Paris le 5 juin 1853

Voici la lettre d'Ellice. Elle n'a pas l'importance que je croyais. J'en ai eu une de C. Greville plus sérieuse : l'ordre à la flotte a, ou va être donné, mais je crois vous avoir déjà dit cela hier. Lord Cowley est venu hier soir de plus en plus noir. Les

explications de ce Nesselrode avec [Seymour] deviennent menaçantes. Les Anglais se disent dupés par nous. Je crois qu'ils ont envie de la guerre. Détruire une flotte est toujours une partie de plaisir pour eux. Il n'en est pas de même pour vous ou les autres. Vous n'avez pas intérêt à ce qu'il n'y ait que des puissants anglais dans le monde. Je ne vois plus comment la guerre sera évitée, mais le secours porté aux Turcs sera tout simplement cause de la chute de l'Empire Ottoman, car où ne nous empêchera pas de prendre Constantinople. Malgré toutes vos bonnes prédictions, je crains bien que je ne sache plus où aller. Ni Paris, ni Londres pour moi ! Le temps est toujours affreux. Je ne partirai pas avant la fin de la semaine.

1 h. Encore une lettre de Greville. Il se dit sûr de l'Autriche et de la Prusse, cela n'est pas possible. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 10. Paris, Dimanche 5 juin 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4799>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 juin 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

19/ Paris le 5 juin 1853.

3480

Vais la lettre d'Illier. M. n'a
pas l'importance pour moi.
J'en ai eu une de L. preville plus
serieux. L'ordre à la plote a
on va être donné, mais je con-
viens avoir déjà dit cela hier.

L. preville est venu hier soir de
plus en plus court. Les appli-
cations du L. preville sont avec les
dernières applications. Les
appli-
cations à dire d'après les
un. Je con-
viens qu'ils ont eu
de la peine. Vite, vite, vite, vite
et toujours une partie de plaisir
pour eux. Il n'y a pas de
un. Pour un on les a
un n'a pas d'intérêt à
qu'il n'y ait pas de plaisir.

aux gens dans le monde.

je en vis plus concernant la
guerre sociale. mais le
suerer parti' aux Russes ne
tout simplement cause de la
chute de l'Empire Ottoman, et
on en nous empêchera par de
grande Constantinople.

malgré toutes vos bonnes
prédications je crains bien que
je ne sache plus où aller. un
parti, un docteur pour moi!

le tout est toujours affreux.
je ne partirai pas avant la
fin de la secousse.

^{1^{re}} comme une lettre de Genève.
il se dit sûr de l'autisme et
de la presse, cela est par

possible. adieu. adieu.